Stratégies de réduction des risques pour lutter contre la mouche du chou

CHERCHEUSE PRINCIPALE

Renee Priya Prasad
Professeure agrégée et
chef du département d'agriculture
à l'Université de la vallée du Fraser

Les crucifères (cultures de la famille du chou) offrent de nombreuses possibilités aux producteurs maraîchers canadiens, mais elles sont menacées par la mouche du chou. Dans le cadre de cette activité de recherche, l'équipe s'efforce de trouver de nouveaux outils de gestion permettant aux producteurs de réduire les pertes de récoltes dues à la mouche du chou. Dans le cadre de cette étude, les chercheurs participent à leur deuxième campagne de recherche sur le terrain.

Les essais de cette saison de croissance visent à confirmer les succès obtenus l'an dernier et à explorer les options de lutte antiparasitaire intégrée. À ce jour, trois méthodes ont été mises à l'épreuve : transplantation et pulvérisation ; plantation, pulvérisation et couverture ; et traitement de transplantation. Les résultats de l'année dernière ont montré une lutte efficace au départ, mais des pulvérisations opportunes sont importantes, car la pression des ravageurs peut dépasser la lutte chimique.

Cette année, les chercheurs ont constaté que, quel que soit l'insecticide utilisé, d'après les insecticides analysés dans le cadre de ces essais, la durée de la lutte est d'environ trois à quatre semaines. Il est important déterminer la durée de la lutte antiparasitaire ou la suppression des ravageurs sur le terrain afin de déterminer le moment opportun pour les traitements de suivi. Ceci est particulièrement important pour les cultures comme le rutabaga, le navet et le radis, qui nécessitent une protection contre la mouche du chou toute au long de la saison.

L'équipe commence à recueillir des larves et des nymphes dans les champs afin d'examiner les niveaux de parasitisme et de démarrer une colonie pour des expériences à petite échelle au cours de l'automne et de l'hiver.

LES PRINCIPALES CONCLUSIONS :

- Les résultats de l'année dernière ont montré une lutte efficace au départ, mais des pulvérisations opportunes sont importantes, car la pression des ravageurs peut dépasser la lutte chimique.
- Les chercheurs ont constaté que, quel que soit l'insecticide utilisé, la durée de la lutte est d'environ trois à quatre semaines.

Rangées de plants de choux au Centre de recherche et de développement Agassiz d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Photo : Toban Dyck

Une plante de brocoli au Centre de recherche et de développement Agassiz d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Racine d'une plante de chou infecté par la mouche du chou dans un champ près d'Abbotsford, en Colombie-Britannique.

Photos : Toban Dyck